



LES IMPOSTEURS

Un texte
d'**Alexandre Koutchevsky**
mise en scène
Jean Boillot
musique
Hervé Rigaud
créateur lumière
Emmanuel Nourdin
régisseur
Emmanuel Nourdin

avec
Régis Laroche
Isabelle Ronayette

durée 1H

Teaser Les Imposteurs
<https://vimeo.com/278444042>

Production :
La Spirale - Compagnie Jean Boillot
Coproducteur :
NEST - CDN transfrontalier de
Thionville-Grand Est avec le soutien du
Lycée Saint-Exupéry de Fameck



> **En tournée saison 2020-21**
> **Disponible saison 2021/22**
> **Disponible saison 2022/23**
Janvier à mars 23

> **Diffusion** collectif&compagnie
Estelle Delorme
(+33) (0)6 77 13 30 88
estelle.delorme@collectifetcie.fr
Géraldine Morier-Genoud
(+33) (0)6 20 41 41 25
geraldine.moriergenoud@collectifetcie.fr

RÉSUMÉ

Que sont devenus ces personnes sur nos photos de classe ? Isabelle et Régis sont devenus acteurs. En revenant sur leur histoire, ils parcourent leur adolescence, leur métier, leurs illusions et leurs mensonges. Certaines connaissances refont surface par effraction comme la petite brune sur la photo de classe disparue subitement il y a trente ans.

LA PRESSE - EXTRAITS

Le Monde.fr - Evelyne Trân > "C'est la photo qui les fait parler réveillant des émotions enfouies, inattendues. Ils vivent cela sur l'instant et ils ne jouent pas, pensons-nous, leurs sentiments sont réels, ils parlent comme nous, ils ont juste cette particularité d'être comédiens dans la vie..."

Télérama - TT - Fabienne Pascaud > "Deux superbes comédiens, tout proches, tout simples et si justes - Isabelle Ronayette et Régis Laroche - partagent avec une formidable sincérité les joies et les peines, les doutes et les questions de leur métier. (...) le public fait un malicieux voyage au fabuleux royaume du théâtre et y mène de décapantes réflexions..."

L'Humanité - Gérald Rossi > "Les Imposteurs sont un subtil mélange entre la fiction et le réel. Les acteurs portent à la scène leur nom de ville. Ils parlent de leur adolescence, de leur quotidien, de leurs souvenirs, en mêlant le vrai et le faux. L'imaginé et le vécu."

I/O Gazette - Julien Avril > "Une photo de classe projetée sur un écran, et c'est le récit initiatique de la comédienne... Métier impossible où l'on cherche indéfiniment à retrouver l'état de jeu de l'enfance, si puissant et qu'on abandonne pourtant, hélas, à la puberté, être acteur est une quête permanente d'authenticité."

Le Jeudi - Manfred Enery > "Les Imposteurs interrogent les collusions entre réalité et fiction et se focalisent sur la recherche des identités remarquables que peuvent vivre l'adolescent, le comédien et le spectateur que l'art sur scène et la vie en coulisses déroutent".

Le Républicain Lorrain - Sabrina Frohnhof > "... Et cette chute incroyable qui sonne comme la conclusion d'un parfait polar et qui laisse sans voix le public. Mais est-ce vrai, est-ce faux, sont-ils des comédiens, des imposteurs ?"

Un Fauteuil pour l'orchestre - Corinne Deneve > "...C'est un vrai cours de théâtre, au sens le plus noble du terme, qui laisse la place, dans les interstices, aux interventions des gens présents, timides ou audacieux, prêts à se lancer, ou au bord du refus, la parole aux lèvres, le théâtre à portée de main."

L'ECRITURE

L'auteur qui reçoit une commande d'écriture, n'a souvent comme intention première que celle d'y répondre le mieux possible. C'est le commanditaire qui a des intentions, ici Jean Boillot, le metteur en scène. Mais, outre me faire écrire, quelles sont les intentions du metteur en scène ? se demande l'auteur. Eh bien dans cette histoire d'imposteurs il y avait l'idée d'écrire à partir d'une rencontre. Le metteur en scène était un entremetteur. C'est par la rencontre d'Isabelle Ronayette et Régis Laroche que se sont construites mes intentions d'écriture au fil du travail. Ce que me proposait Jean Boillot c'était d'écrire pour ces deux comédiens, que je n'avais vu jouer qu'une ou deux fois, que je ne connaissais presque pas. Avec la plus grande sincérité que réclame la rencontre il fallait s'engouffrer dans l'imposture qui nous rassemblait.

Nous avons à notre disposition les grandes histoires d'imposteurs célèbres, comme Frédéric Bourdin. Nous savions que l'imposture réussie réclame impérativement des « trompés volontaires » en face de l'imposteur. Comme il y a de la servitude volontaire, il y a des trompés volontaires. À l'image de la sœur d'un jeune Américain, disparu depuis des années, qui accourt en Europe pour serrer un homme dans ses bras, persuadée qu'elle vient de retrouver son frère, alors qu'il s'agit de Frédéric Bourdin qui a su usurper l'identité du disparu.

Ces grands imposteurs, ce sont, quelque part, les acteurs. Et ces trompés volontaires, quelque part, les spectateurs. Bien sûr ce « quelque part » est capital puisqu'il établit la différence entre l'imposture et le théâtre, entre la tromperie et la jouissance temporaire de la représentation. Mais c'est bien dans ce troublant « quelque part » que nous avons cherché.

À l'été 2017 j'ai donc demandé à Isabelle Ronayette et Régis Laroche de me confier quelques éléments de leur enfance, leur adolescence, leur rencontre avec le théâtre, leur vie d'acteur. C'est à partir de ces éléments biographiques que j'ai commencé à écrire.

Le 31 décembre 2017, malgré toute mon intention de respecter la ligne morte, j'envoyai à Jean Boillot une première version non finie. Mais c'est véritablement au cours des deux semaines de travail à Thionville, en janvier 2018, que la pièce s'est construite : précisément parce que nous étions tous ensemble, Isabelle, Régis, Jean, et moi, dans l'émulation de la rencontre par le travail, au cœur du projet. J'écrivais le matin, nous testions l'après-midi, je reprenais le lendemain, nous retestions, etc. Les suggestions des acteurs et du metteur en scène orientaient l'écriture, qui elle-même renvoyait de nouvelles pistes. Au fil des jours la question de l'imposture s'est nouée avec les vies d'Isabelle et Régis, avec la mienne aussi, par petites touches.

Au sortir de Janvier mes intentions s'étaient éclaircies, vérifiant une fois de plus qu'on avance à tâtons la plupart du temps et que ce n'est qu'approchant la fin que le chemin parcouru apparaît.

Alexandre Koutchevsky

LA MISE EN SCÈNE

Pour mon dernier mandat à la tête du NEST-CDN transfrontalier de Thionville Grand Est, j'ai proposé à deux comédiens d'être artistes associés et permanents. Cela tenait à ma conviction que l'œuvre d'un artiste, et particulièrement d'un interprète, peut trouver un épanouissement extraordinaire dans le contact long avec un territoire comme Thionville. Je leur ai confié plusieurs missions : des rôles, des actions artistiques, des mises en scène... et le développement du public adolescent, avec la direction artistique du festival La Semaine Extra.

Avec le projet Les imposteurs, il s'agissait d'abord de présenter ces deux artistes-interprètes au public de Thionville et particulièrement aux jeunes gens qu'ils allaient côtoyer dans le cadre de la Semaine Extra. Isabelle est déjà connue du public de Thionville : elle a joué dans plusieurs mises en scène comme Mère Courage et plus récemment La Vie trépidante de Laura Wilson, créée il y a deux ans au Gilgamesh d'Avignon. Régis l'est un peu moins, nous nous sommes rencontrés dans l'un de mes premiers spectacles Le Balcon que j'avais mis en scène au Cloître des Carmes pour le Festival d'Avignon et on l'a aussi retrouvé au NEST dans La Vie trépidante de Laura Wilson, Rose, ou La Passion de Félicité Barette.

J'ai appelé Alexandre Koutchevsky, un dramaturge dont j'ai déjà monté Les Morts qui touchent et dont j'aime beaucoup l'écriture qui sous des allures de simplicité atteint le cœur au plus court. Je lui ai demandé d'écrire une pièce dont le point de départ serait Isabelle et Régis « en artiste-interprètes » et qui ait pour titre Les imposteurs. Ce qu'il a accepté.

Les acteurs se questionnent souvent sur le métier. Ils peuvent être traversés par un sentiment d'imposture : le jeu d'identité auquel ils se livrent, qui mélange le vrai et le faux (parfois dangereusement) si bien qu'on ne sait plus trop qui ils sont ; leur place dans la société, car rarement chez eux, ce qui les rend étrangers, voire suspects ; la vanité qu'ils ressentent parfois dans un monde qui valorise le court terme, le tangible, la rentabilité financière, et place l'art et la poésie au rang de supplément d'âme...

J'ai découvert d'autres imposteurs, des vrais qui ne sont pas des artistes, dont l'imposture n'était pas d'engager des gens dans un voyage imaginaire dans une salle de spectacle, mais de tromper d'autres personnes dans la vraie vie, d'usurper l'identité de personnes disparues, pour extorquer de l'argent ou plus étrangement, de l'affection.

Alexandre a écrit ce texte, à partir des indications que je lui ai données, de lectures communes, d'improvisation des acteurs et des expériences propres de chacun.

Cela a donné Les imposteurs : un spectacle simple, fragile et (j'espère) touchant, qui s'adresse aux jeunes gens et à ceux qui l'ont été. Il se déroule dans une classe ou bien dans une salle de réunion, en bi-frontal. Il commence comme une rencontre avec deux professionnels, deux acteurs qui parlent de leur métier, et termine comme un thriller. Il parle du théâtre, de la vie et de notre identité fragile. Il est au ¾ vrai, et au ¼ faux : c'est à vous de trouver.

Jean Boillot

L'EQUIPE ARTISTIQUE



Alexandre Koutchevsky

AUTEUR

Après avoir été formé au Théâtre de Folle Pensée à Saint-Brieuc et à l'Université de Rennes, Alexandre Koutchevsky est aujourd'hui auteur et metteur en scène au sein de Lumière d'août, compagnie théâtrale/ collectif d'auteurs, installée à Rennes.

En tant que metteur en scène, il a développé depuis 2007 un projet de Théâtre-paysage, intitulé Ciel dans la ville, sur les territoires aéroportuaires de Rennes, Bamako, Ouagadougou et Brazzaville. La pièce Blockhaus, qu'il a créée en 2014, se joue face aux bunkers du Mur de l'Atlantique. Il a bénéficié pour son écriture d'une bourse de création du Centre National du Livre. Au printemps 2017 il crée Mgoulsda yamb depuis Ouaga, écrit avec Aristide Tarnagda, et Ça s'écrit T-C-H, deux pièces de théâtre-paysage centrées sur la langue et l'héritage. Blockhaus, Mgoulsda yamb depuis Ouaga, et Ça s'écrit T-C-H sont soutenus par la charte ONDA d'aide à la diffusion de 2018 à 2020. A.K. prépare pour 2020/2021 Rivages, un spectacle en résonance avec le commerce triangulaire qui se déroulera sur les rivages d'Afrique, d'Europe, et des Caraïbes.

Ses pièces ont été mises en scène notamment par Jean Boillot, Charlie Windelschmidt, Gilles le Moher, Marine Bachelot Nguyen, Charline Grand. Trois de ses textes ont également été mis en ondes sur France Culture et ont reçu plusieurs prix. Auteur d'une thèse de doctorat sur les écritures théâtrales brèves, il est régulièrement chargé d'enseignement à l'Université Rennes 2 et anime de nombreux ateliers de théâtre et d'écriture en relation avec les paysages (laboratoire Elan des Récréatrices de Ouagadougou, Praticables au Mali, CEAD et Universités au Québec, Lama de Folle Pensée...). Ses pièces sont publiées à l'Entretemps : Les Morts qui touchent (2011), Blockhaus (2015). Son manifeste de Théâtre paysage est publié aux éditions des Deux corps (2011). Ça s'écrit T-C-H et Mgoulsda yamb depuis Ouaga, aux éditions Deuxième époque (2018).



Jean Boillot

METTEUR EN SCÈNE

Jean Boillot est né en 1970, à Rennes. Il étudie la musique et plus particulièrement la harpe. A 18 ans, il choisit le théâtre. Il fait ses études d'acteur à l'Atelier du Théâtre de la Criée (Marseille), à la London Academy of Music and Dramatic Art (Grande Bretagne), puis au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique (Paris - promotion 1996). Il étudie la mise en scène à Bruxelles, Saint-Petersbourg et Berlin.

En 1995, il fonde sa compagnie, La Spirale, avec laquelle il met en scène : **Le Décaméron** d'après Boccace (Poitiers, Blaye, Paris et Saint Jean d'Angély, 1996-1999) ; **Rien pour Pehuajo** de Cortázar (Poitiers, Paris, 2000 et 2001) ; **Le Balcon** de Jean Genet (Festival d'Avignon 2001) ; **Monsieur Farce ou des Oh! Et des Ah!** d'Olivier Chapuis (Paris 2002) ; **Notre Avare** de Molière (Saint-Jean d'Angély, 2003) ; **Coriolan** de Shakespeare (Poitiers, Saint-Denis, 2004-2005) ; **Les Métamorphoses** d'après Ovide (Nantes, Poitiers, 2005-2006) ; l'Opéra « **Golem** » de John Casken créé avec l'Ensemble Ars Nova (Opéra de Nantes et Angers, 2006), **L'Heure du Singe** de Jean-Marie Piemme (2007) ; **No Way Veronica!** d'Armando Llamas (2007) ; **En difficulté** de Rémi de Vos (2008) ; **Le Sang des Amis** de Jean-Marie Piemme (2009-2011).

Jean Boillot a été metteur en scène associé au Théâtre Gérard Philipe de Saint-Denis (CDN) de 2001 à 2004. De 1999 à 2007, il est le directeur artistique de Court Toujours, festival de la forme brève dans la création contemporaine à Poitiers. Il a été, de 1998 à 2009, professeur associé à l'Université de Paris X-Nanterre, où il enseignait la pratique du jeu et de la mise en scène.

En mai 2009, il est nommé à la direction du NEST - Centre Dramatique National transfrontalier de Thionville-Grand Est, où il a pris ses fonctions en janvier 2010. En 2012, il signe la mise en scène de **Mère Courage et ses enfants** de B. Brecht. L'année suivante, il monte **Théo ou Le temps neuf** de Robert Pinget, ainsi que l'opéra-paysage **Rivière Song** (avec le compositeur Eryck Abecassis) qui ouvre la Fête de la musique de la Ville de Thionville le 21 juin 2013. En novembre 2013, il crée **Les Morts qui touchent**, spectacle pour vivants, fantômes et paysages, sur le texte d'Alexandre Koutchevsky et la musique de Martin Matalon. En 2015, Jean Boillot crée **Les Animals** deux courtes pièces d'Eugène Labiche, La dame au petit chien et Un mouton à l'entresol. Ce travail est prolongé à travers un cycle autour du théâtre de Labiche, avec la création en octobre 2016 de deux courtes pièces d'Eugène Labiche, La fille bien gardée et Maman Saboulex, réunies sous le titre, **La Bonne éducation**. En juillet 2017, il a créé au 11 • Gilgamesh Belleville en Avignon, **La Vie trépidante de Laura Wilson**, texte de Jean-Marie Piemme. En mars 2018 il créera au Théâtre du Centaure - Luxembourg - **Tiamat** de Ian de Toffoli. La collaboration avec Jean-Marie Piemme se poursuit avec l'adaptation de **La Tempête** de William Shakespeare, **Rêves d'Occident**, qui sera créée au NEST en juin 2019. En juillet 2019, il présente **Les Imposteurs** d'Alexandre Koutchevsky au 11 • Gilgamesh Belleville en Avignon.

Depuis janvier 2020, il a réactivé sa compagnie **La Spirale**, conventionnée par le Ministère de la Culture, et qui porte désormais ses projets de création autour du dialogue du théâtre et de la musique, l'adresse à l'adolescence mais aussi un intérêt pour les technologies numériques et les formes brèves.



Régis Laroche

COMÉDIEN

Après le Conservatoire Régional d'Art Dramatique de Lyon, Régis Laroche suit les cours de l'École Supérieure d'Art Dramatique du Théâtre national de Strasbourg jusqu'en 1998 où il a pu travailler sous la direction de Jean-Louis Martinelli, Enzo Cormann et Eric Lacascade. A sa sortie du TNS, il travaille avec Jean-Louis Benoit (**Henry V** de Shakespeare), Philippe Calvario (**Cymbeline** et **Richard III** de Shakespeare), **Marie Tudor** de Victor Hugo), Jean-Yves Ruf (**Comme il vous plaira** de Shakespeare), Catherine Riboli (**Sganarelle ou la représentation imaginaire** d'après Molière), Jean-Pierre Berthomiers (**Etat d'urgence** de Falk Richter). Il collabore avec Pauline Bureau à quatre reprises (**Roméo et Juliette** de Shakespeare ; **Roberto Zucco** de Koltès ; **La meilleure part des hommes** de Tristan Garcia ; et **Sirènes**, création collective)

Avec Guillaume Delaveau, rencontré au TNS, il entretient une relation artistique particulière: il interprète le rôle titre dans **Philoctète** de Sophocle, Sigismond dans **La Vie est un songe** de Calderón, Henri III dans **Massacre à Paris** de Marlowe, Prométhée dans **Prométhée selon Eschyle**, Antonio dans **Torquato Tasso** de Goethe, joue dans **Vie de Joseph Roulin** de Pierre Michon, **Ainsi se laissa-t-il vivre**, d'après l'œuvre de Robert Walser et **Histoires à la noix**, un spectacle jeune public. Au cinéma, on a pu le voir récemment dans **Histoire de Judas** de Rabah Ameur-Zaimèche, où il joue le rôle de Ponce Pilate.

Après **Le Balcon** de Jean Genet et **Coriolan** de Shakespeare, il retrouve aujourd'hui Jean Boillot et rejoint son équipe à Thionville et joue dans **La bonne éducation** deux courtes pièces courtes d'Eugène Labiche, dans une mise en scène de Jean Boillot, ainsi que **La Vie trépidante de Laura Wilson** de Jean-Marie Piemme, **Les Imposteurs** d'Alexandre Koutchevsky et **Rêves d'Occident**, réécriture de La Tempête de William Shakespeare par Jean-Marie Piemme.

De janvier 2017 à décembre 2019, il a été artiste permanente au NEST, CDN transfrontalier de Thionville-Grand Est. Dans le cadre du festival Court toujours, il a écrit, mis en scène, et interprété « **Rose** », spectacle intimiste de la vie d'une femme, dans les années 60 ; à la fois mère de famille dévouée et championne de basket.



Isabelle Ronavette

COMÉDIENNE

Formée à l'École Régionale d'Acteurs de Cannes, au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique et à l'Institut Nomade, elle met en scène, entre autres, **Sextuor Banquet** d'A. Llamas (1996), **Les Muses Orphelines** de M.-M. Bouchard (1999-2000), **On ne badine pas avec l'amour** d'A. de Musset (2002-2003), **Une famille ordinaire** de J. Pliya (2005-2006), **L'arriviste** de S. Dagerman (2008-2009).

Au théâtre, elle joue sous la direction de Jean-Pierre Berthomier (**Etat d'Urgence** / F.Richter), de Johan Leysen (**En deuil/Trauerzeit**), de Jacqueline Posing-Van Dyck (**Purgatorio** / A.Dorfman), de Jean Boillot (**Mère courage et ses enfants** / B.Brecht, **Le sang des amis** / J.-M. Piemme, **Malraux remix**, **No Way Veronica** ! d'Armando Llamas (2007), **Coriolan** / Shakespeare, **Notre Avare** d'après Molière, **Le Décameron** / Boccace, **Les Animals**/Eugène Labiche, **La bonne éducation**/Eugène Labiche, **La vie trépidante de Laura Wilson**/Jean-Marie Piemme, **Les Imposteurs**/Alexandre Koutchevsky, etc.), de Laurent Laffargue (**Casteljaloux** / L.Laffargue , **Le songe d'une nuit d'été** / Shakespeare), de Frank Hoffmann (**Procès Ivre** / B.-M. Koltès, **Le Misanthrope** / Molière), et sous la direction de Philippe Lardaud, **Adieu ma bien aimée**/Raymond Carver récital musico-théâtre créé en juin 2017.

Au cinéma, elle tourne avec Michel Andrieu (**Les vacances de Clémence**), Laurence Rebouillon (**West point**, **Rue des petites Maries**, **Le sourire d'Alice**, **Quand la Mer débordait**), Michelle Rozier (**Malraux, tu m'étonnes**), Juliette Semik (**Entre Nous**).

De janvier 2017 à décembre 2019, elle a été artiste permanente au NEST, CDN transfrontalier de Thionville-Grand Est. Elle entame un travail sur la dyslexie, **Dislex**, créé sur la saison 19/20 au NEST-CDN transfrontalier de Thionville-Grand Est.



Informations pratiques

> Disponible saison 2022/23

Janvier à mars 23

> Disponible saison 2021/22

octobre, décembre, janvier, avril

Dates :

A4 Saint Jean D'Angely

18 au 19 janvier TP et scolaires

Théâtre du Beauvaisis

Beauvais

> 28 janvier au 7 février TP

> Calendrier 2020/21

Théâtre des Pénitents Montbrison

> 15 et 16 octobre

Canal Théâtre Redon

> 3 et 4 décembre hors les murs

Bord 2 scènes - Vitry le François

> 14 au 16 décembre hors les murs

Le Grand R - Scène Nationale

La Roche sur Yon

> du 11 au 15 janvier hors les murs

Carré Colonnes - Scène Nationale -

Saint Médard

> 18 au 20 janvier hors les murs

Théâtre du Beauvaisis

Beauvais

> 8 au 13 mars hors les murs

Point communs scène nationale de

Cergy Pontoise

> 15 au 18 mars hors les murs

La Halle aux Grains

> 22 au 26 mars hors les murs

Festival Ville en scènes

(Manche 50)

> 1^{er} au 4 juin scolaires

> contacts

La Spirale

Directeur artistique

(+33) (0)6 82 37 78 77

direction.laspirale@gmail.com

Nadja Leriche

Directrice de production

(+33) (0)6 61 85 43 91

production.laspirale@gmail.com

> **Diffusion** collectif&compagnie

Estelle Delorme

(+33) (0)6 77 13 30 88

estelle.delorme@collectifetcie.fr

Géraldine Morier-Genoud

(+33) (0)6 20 41 41 25

geraldine.moriergenoud@collectifetcie.fr

> conditions techniques

Le spectacle peut se jouer aussi bien en salle que dans des espaces non théâtraux (établissements scolaires, médiathèque,

> captation

<https://vimeo.com/273321547>

Mot de passe : imposteurs

